

# Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais



Samedi 31 juillet et dimanche 1er août 1993

N° 11.625

4,00 F

Témoignages

NOTRE PAYS

Après l'opération "1.000 bougies pour Jeumon"

## QUE LA LUMIÈRE SOIT DANS LES INSTITUTIONS

«Le danger d'écroulement de Jeumon est toujours présent!» C'est ce qu'a souligné hier matin le plasticien Laurent Segelstein, au cours d'une conférence de presse axée sur la présentation du bilan de "Opération 1.000 bougies". Une opération où «les 23 et 24 juillet derniers, les associations de Jeumon et les artistes solidaires ont défendu le droit à la vie d'un lieu où depuis deux ans et malgré le scepticisme des autorités, des artistes d'horizons et de disciplines différentes créent et se côtoient dans une ambiance unique de liberté et de convivialité», a souligné Emmanuel Cambou, le coordonnateur de Jeumon.

L'opération "1.000 bougies" ayant tenu ses promesses (voir encadré), l'équipe de Jeumon concrétise aussitôt les siennes: suspension des activités dans les salles de Voillard et du Palaxa, résiliation de l'abonnement EDF alimentant la salle du théâtre, le Ti-Bird et les ateliers des plasticiens ainsi que la salle du Palaxa. Mais que les amis de l'art et de la culture se rassurent: la créativité des artistes de Jeumon est toujours en éveil et en activité. Les troupes donneront en extérieur des représentations de pièces qu'elles continueront à produire dans les ateliers...

Les associations de Jeumon ont été contraintes de prendre les décisions difficiles qu'elles ont prises en raison de la mollesse des institutions à intervenir financièrement pour «la prise en charge des frais d'électricité des salles de spectacle». Une revendication que Jeumon continue d'ailleurs à poser avec force, tout comme celles portant sur «l'inscription au contrat de ville (mairie/Etat) des travaux de réhabilitation

des bâtiments, le financement d'un poste de coordination, un complément d'équipement en matériel professionnel, la mise à disposition d'un gardien pour l'ensemble du site et l'établissement de conventions triennales et quadripartites avec les collectivités».

Jeumon insiste également sur la nécessité pour l'association Live-Palaxa d'être aidée financièrement. Et rappelle que cette association a fait ses preuves sans aucune subvention.

La troupe d'Emmanuel Genvrin quant à elle sollicite la mise en application du rapport Deschamps à compter de l'exercice 94 en sa faveur mais également en faveur des autres troupes de théâtre. «Les plasticiens demandent les moyens d'exposer et d'accueillir les peintres et les sculpteurs de La Réunion». Quant au "Cri du Margouillat", les responsables de la revue et leurs amis désirent avoir les moyens de continuer faire vivre la BD réunionnaise.

L'opération "1.000 bougies" ainsi que les mesures prises par Jeumon témoignent de l'ampleur du problème auquel les associations de cet espace culturel sont confrontées. Ce haut lieu de création culturelle réunionnaise souffre en fait de l'absence de reconnaissance de la part des institutions concernées.

Méconnaissance de la réalité du terrain, déphasage avec la culture, carence en formation culturelle ou volonté délibérée de faire fi de la créativité des artistes qui n'ont eu de cesse de confirmer leur professionnalisme? En tous cas une chose est sûre: la démarche purement technocratique de ces institutions est à l'origine du contentieux sur la reconnaissance des artistes de Jeumon.

Une démarche technocratique dou-

blée d'une volonté parfois délibérée de ne pas vouloir aller sur le terrain à la rencontre des artistes... Histoire de se rendre compte que l'expression culturelle ne s'exprime pas forcément à travers toutes les opérations qu'elles ont concoctées: «La Maison du Volcan ainsi le Musée de Stella ne sont que deux illustrations de détournements de fonds culturels au profit d'une dynamique touristique! Dans ces deux cas, il ne s'agit ni plus ni moins que d'un hold-up

caractérisé sur les fonds culturels!», note Laurent Segelstein.

L'attitude des décideurs est d'autant plus inacceptable que Jeumon ne demande pas la lune.

Les bougies se sont éteintes à Jeumon. Les artistes ne sont pas pour autant dans le "fœnoir". Ils continueront à s'activer afin que la lumière soit dans tous les esprits des décideurs et cela dans l'intérêt de la culture sous toutes ses formes!

Ainsi que le soulignent les artistes, Jeumon ne voit aucun inconvénient à travailler avec les Institutions. Les troupes l'ont d'ailleurs déjà démontré.

Puisque la culture, c'est ce qui restera lorsque l'on aura tout oublié ou perdu, alors pourquoi ne pas privilégier l'écoute, l'échange réciproque en vue de faire rayonner l'art pour tous et avec tous?

M.S.



«On n'attend rien d'autre des collectivités que les membres des Commissions Culture leur apportent les éléments d'information et de compréhension nécessaires afin qu'elles statuent sur nos demandes en connaissance de cause», déclarent en substance les artistes de Jeumon. (Photo Mamode Moussadjee).

### L'opération "1.000 bougies" en chiffres

- 330 bénévoles mobilisés pour l'organisation et l'animation de la manifestation, dont 180 musiciens (30 groupes), 40 comédiens, 20 plasticiens, 20 techniciens;
- 8.000 spectateurs sur le site de Jeumon;
- 6.000 bougies allumées, dont 1.000 vendues en soutien, 1.000 installées en ville dans des niches

spéciales et 4.000 pour l'illumination du site;

- Conception et vente militante d'une édition spéciale du "Cri du Margouillat";

- 70.000 francs de recettes; tel est en bref le bilan de l'opération menée les 23 et 24 juillet derniers dans le cadre de l'opération "1.000 bougies pour Jeumon".